

**Vieillir ensemble**

Notre soixantième  
Saint-Valentin : ce tison  
dans nos deux regards

\*

“Un cœur de vingt ans”  
m’assure le médecin...  
Mais depuis longtemps

\*

Pour te regarder  
mes yeux ont de la mémoire  
ma jeune compagne

Tous mes mots d'amour  
sont atteints de rhumatisme  
se recroquevillent

\*

Dans le grand bol chaud  
tisane de pissenlit  
l'hiver nous guérit

\*

Mulâtre caresse  
volupté d'un chocolat  
lentement ourdi

Comme mon vieux crâne  
le livre de ma mémoire  
est devenu chauve

\*

Pour les mots manquants  
j'introduis sournoisement  
d'anciens mots d'amour

## Crépuscule

Debout je m'incline  
voyant ce jeune homme assis  
il me rajeunit

\*

L'ancienne arrogance  
fut ma jeune chrysalide  
l'âme est papillon

\*

Tardif Don Juan  
je suis le lion édenté  
aimé des gazelles

La brume d'hiver  
sait mieux que ma langue  
où sont mes caries

\*

Mon pas te déçoit  
pourtant il est en progrès  
sur celui d'hier

\*

J'ai toute ma tête  
ne pourrait-on retrancher  
les années de guerre ?

La douleur au dos  
cicatrice de mes ailes  
la kiné en doute

\*

J'écoute une à une  
vos tardives doléances  
mes os oubliés

\*

Pigeonnier des rêves  
la migraine à bout portant  
sème la terreur

Surveiller mon corps  
et ses cris de cour d'école  
d'un œil impavide

\*

L'œil n'écoute plus  
la délation des miroirs  
ces voyeurs cyniques

\*

Plombier philosophe  
je prétendais réparer  
la fuite du temps

Il loue un temps vide  
or il avait occupé  
sa vie en meublé

\*

De table et de vie  
sortir avec un peu faim  
allège l'esprit